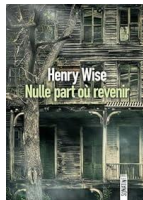


LES COUPS DE ♥ DE LA PARLOTE

SAMEDI 15 NOVEMBRE 2025

Nathalie a aimé ce 1^{er} roman de l'auteur américain *Henry Wise* : « *Nulle part où revenir* » C'est un thriller bien ficelé, à l'ambiance sombre qui se déroule à notre époque.



Personne n'est innocent. Personne n'est libre. Personne n'est sacré.

Après dix années passées à Richmond, Will Seems revient dans la petite ville où il a grandi, pour prendre un poste d'adjoint au shérif. Il y retrouve cette terre du sud de la Virginie hantée par l'histoire, celle des riches plantations de tabac et de l'esclavage, que le progrès semble avoir oublié. Dans ce paysage désolé, entre marais et maisons abandonnées, le temps semble en effet s'être arrêté, les fantômes sont partout. Et Will va bientôt devoir affronter ceux de son propre passé lorsqu'un de ses amis d'enfance est assassiné.

Alors qu'un vieil homme est suspecté, la communauté noire de la région engage une détective privée, Bennico Watts, pour l'innocenter. Si celle-ci ne s'entend guère avec Will, leur enquête va les mener tous les deux vers le snakefoot, ce territoire marécageux où depuis toujours se réfugient les exclus et les dépossédés, et où cohabitent aujourd'hui les descendants d'esclaves et les white trash. Bientôt ils vont réaliser que pour élucider un crime, la compréhension du lieu importe parfois tout autant que le mobile.

Mais ses petits péchés mignons à Nathalie, ce sont les secrets de famille ! En voici un qui ne l'a pas déçue : « *Le secret de Jeanne* » de *Sophie Astrabie*, autrice dont elle a lu tous les romans.

Alors qu'elle pensait son père mort depuis dix-sept ans, Alexandra apprend son décès. Elle n'ose interroger sa mère, mais quand elle découvre un plan de la maison de sa grand-mère indiquant la présence d'une porte cachée, elle ne peut s'empêcher de fouiller. Ainsi ressurgissent les secrets de Jeanne, une élèveuse d'oies dans les années 1930, et de Nicole, une femme mariée des années 1980.



Marie Thérèse souhaite nous parler de 2 livres qui lui ont été offerts mais qui ne l'ont pas enthousiasmée. Tout d'abord : « *L'homme sous l'orage* » de *Gaëlle Nohant*, bien écrit mais trop romanesque à son goût !



Hiver 1917. Le front s'enlise, l'arrière s'épuise. Une nuit d'orage, un visiteur demande asile à Isaure, la propriétaire d'un domaine viticole. Avant le conflit, c'était un peintre talentueux reçu au château, désormais c'est un déserteur que la maîtresse de maison renvoie sèchement. Saisie de compassion, Rosalie, la fille d'Isaure, le cache au grenier. Mais avec lui, les périls s'invitent au cœur de la demeure. Peut-on agir sur le destin? Le fugitif, la jeune fille et la mère refusent la place qui leur a été assignée. Ils s'émanent et se confrontent, tissant un fascinant roman de guerre, d'amour et de liberté. Pour eux comme pour nous, l'orage se lève, il faut tenter de vivre.

Et « *Le palmier* » de *Valentine Goby*. Le roman donne la parole à une petite fille gravement perturbée par la coupe d'un palmier... Mais quel traumatisme se cache là-dessous ?



Vive est une enfant dont l'univers se déploie entre les arbres du jardin familial, les essences exotiques que son parfumeur de père rapporte de ses lointains voyages, et les mots nouveaux qu'elle consigne dans son carnet pour apprivoiser le monde qui l'entoure. Mais derrière la douceur apparente se cachent des blessures qui mettront beaucoup de temps à se refermer... "Le palmier" est le roman vrai d'une héroïne qui, comme l'autrice elle-même, fut très tôt confrontée à la beauté de la nature et à la brutalité de certains hommes. Tout à la fois récit initiatique, chronique familiale et fiction autobiographique, ce roman puzzle aux allures d'imagier est aussi une fascinante enquête, intime et poétique, sur les territoires de l'enfance, les pouvoirs de l'imaginaire et l'aventure de l'écriture

Marie Thérèse souhaite rendre hommage à *Boualem Sansal*, auteur franco-algérien, qui a passé un an dans une prison algérienne pour avoir contesté les frontières actuelles de l'Algérie avec le Maroc. Ses écrits sont centrés sur l'histoire de l'Algérie, la guerre civile, l'islamisme et la quête d'identité. Il vient d'être libéré ce 12 novembre 2025. Il a reçu de nombreux prix littéraires mais la lecture de ses ouvrages est exigeante.

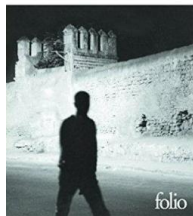
Martine et Marie-Thérèse sont allées voir « *L'étranger* » de François Ozon au cinéma cette semaine, tiré du roman d'Albert Camus. C'est un très beau film, très esthétique et remarquablement interprété.

La philosophie de l'absurde décrite par Camus en 1942 est très bien rendue par l'interprétation remarquable de Benjamin Voisin. Marie-Thérèse a été un peu dérangée par la froideur extrême du personnage principal.

Il est vrai qu'on a envie de le secouer pour qu'il exprime des sentiments, ce que fait très bien Le prêtre, Swann Arlaud, à la fin du film.

« Lorsque la sonnerie a de nouveau retenti et que la porte du box s'est ouverte, un silence lourd et oppressant a envahi

Albert Camus
L'étranger

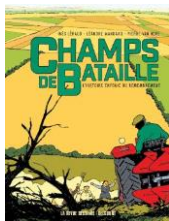


la salle. Ce silence m'a frappé de plein fouet, accompagné de cette étrange sensation de voir le jeune journaliste détourner les yeux. Un malaise s'est installé, presque imperceptible mais envahissant. Je n'ai pas cherché Marie du regard, ni cherché à la comprendre, car le président, dans une formulation bizarre et détachée, m'a annoncé que ma tête serait tranchée en place publique, au nom du peuple français. Les mots qu'il prononçait semblaient étrangers, comme s'ils n'appartenaient pas à ma réalité. Ils s'entassaient dans ma tête, se mêlant en bruits confus, presque indiscernables. Il y avait un décalage, un flottement étrange entre ce qu'il disait et ce que je ressentais à cet instant. Une lourde indifférence m'envahissait. Je n'ai pas réagi, ni par



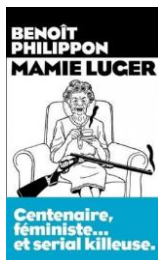
indifférence ni par peur, mais par une acceptation presque détachée, comme si tout cela était une suite inéluctable, un dénouement attendu. Chaque événement, chaque minute de ma vie semblait m'avoir conduit à cet instant précis, où le monde, soudainement, me paraissait incroyablement lointain et irréel. »

Louissette n'a pas été enthousiasmée par ses dernières lectures... mais elle a beaucoup aimé le roman graphique : « *Champs de bataille* » de Christian de Bartillat



À la sortie de la Seconde Guerre mondiale, l'État fait redessiner les terres agricoles dans la plupart des campagnes françaises. Accessibilité des champs par des machines, regroupement des parcelles et disparition des haies et talus. C'est le "remembrement". L'objectif est que la paysannerie produise davantage, que le pays atteigne son auto-suffisance alimentaire et que la France devienne une puissance agricole mondiale.

Stéphanie, de passage à la médiathèque, nous parle avec enthousiasme de « *Mamie Luger* » de Benoît Philippon, Jubilatoire ! Cet auteur a aussi écrit : « *Papi Mariole* » et plusieurs autres, tout aussi jouissifs.



Six heures du matin : Berthe, cent deux ans, canarde l'escouade de flics qui a pris d'assaut sa chaumière auvergnate.
Huit heures : l'inspecteur Ventura entame la garde à vue la plus ahurissante de sa carrière. La grand-mère au Luger vide son sac, et le récit de sa vie est un feu d'artifice. Il y est question de meurtriers en cavale, de veuve noire et de nazi enterré dans sa cave. Alors... Avez, confession ou règlement de comptes ? Ventura ne sait pas à quel jeu de dupes joue la vieille édentée, mais il sent qu'il va falloir creuser. Et pas qu'un peu.

Pour terminer, un thriller de l'auteur de « *La femme de ménage* » de Freida Mc Fadden, que Martine et sa famille ont dévoré : « *Le boyfriend* » Elle vous met au défi de trouver le tueur avant la fin !

Comme beaucoup de femmes célibataires de New York, Sydney a beaucoup de mal à faire des rencontres. Elle a tout vu



: des hommes qui mentent sur eux-mêmes, d'autres qui lui font payer l'addition du dîner et, pire encore, des hommes qui n'arrêtent pas de parler de leur mère ! Mais elle vient de décrocher le jackpot. Son nouveau petit ami est tout simplement parfait. Il est charmant, beau et travaille comme médecin dans un hôpital. Sydney est éblouie. Jusqu'au jour où elle entend parler du meurtre d'une jeune femme - le dernier d'une série. Le principal suspect ? Un homme mystérieux qui sort avec ses victimes avant de les tuer. Sydney devrait se sentir en sécurité. Après tout, elle sort avec l'homme de ses rêves. Mais elle ne peut s'empêcher de se dire que quelque chose cloche : l'homme parfait n'est peut-être pas aussi parfait qu'il y paraît... Et surtout, elle a l'impression que quelqu'un l'épie. Elle doit absolument découvrir la vérité, sinon elle pourrait bien être la prochaine victime du tueur...

PROCHAINE PARLOTE : SAMEDI 17 JANVIER 2026 À 10H30
BONNES FÊTES DE FIN D'ANNÉE !